

La première découverte de l'Amérique

Les voiles ne pouvaient plus supporter la tempête! On amena les vergues et les hommes durent ramer. Leur chef, Erik le Rouge, était obligé de trouver de nouvelles terres. Dans une lutte pour la possession de pâturages, en Islande, il avait assassiné deux voisins, et c'est la raison pour laquelle les autres Vikings ne le toléraient plus sur la grande île ; d'où le motif de ce voyage inconnu, cette lutte contre les vagues de l'Arctique Nord. Après plusieurs jours en haute mer, plusieurs nuits passées face à la mort, les vingt Vikings avaient à peine encore la force de manier les longs avirons de leur drakkar quand apparut à l'horizon une chaîne de montagnes étincelantes.

Environ 500 ans avant Christophe Colomb, des Vikings débarquèrent sur le continent américain, après une traversée très mouvementée.



Ce paysage désolé, couvert de glace, ne semblait en rien hospitalier, mais Erik le Rouge n'avait pas facilement peur. Son navire pénétrait dans chaque anse, et il ne laissait pas de répit à ses hommes épuisés. Les résultats ne se firent pas attendre car, un jour, ils découvrirent des pâturages au fond d'un fjord profondément découpé. «Cette terre sans neige, nous l'appellerons Groenland», décréta Erik, «car l'herbe verte s'étend jusqu'aux pieds des plaines de glace».

Rien que ce nom «Groenland» était déjà une invitation à s'établir pour ces hommes en quête de terres. Erik y comptait bien quand il se risqua à retourner en Islande, après trois ans, pour chercher sa femme et ses enfants. Beaucoup d'émigrants norvégiens avaient en effet laissé passer l'époque durant laquelle tout le monde pouvait encore prendre possession en Islande de bons pâturages indispensables pour les bœufs et les moutons. C'est ainsi qu'une flotte entière de drakkars appareilla vers la terre promise du Groenland. Leurs occupants emportaient tout avec eux: bétail, outils, meubles... sans oublier femmes et enfants!

Bientôt, cent familles vivaient près des fjords verts; mais il n'y avait pas de forêts au Groenland, et c'est pourquoi il fallait encore se procurer du bois, ce matériau indispensable, en faisant du troc avec la Norvège.

«J'ai vu trois fois la terre à l'ouest, un beau pays, avec

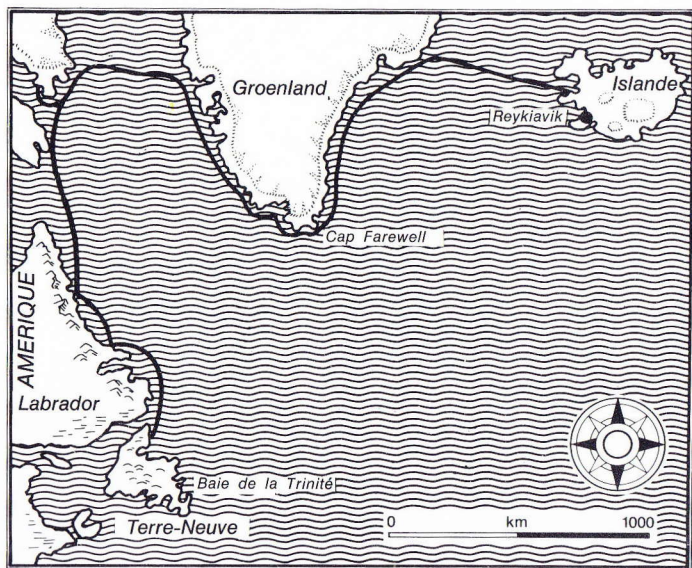
des forêts et des pâturages», racontait Bjarni Herjulfson, après avoir retrouvé, au terme d'une course aventureuse, la route vers les Vikings du Groenland.

Mais il n'était qu'un marchand qui apportait du bois de Norvège et, craignant les esprits et les sauvages, il n'avait pas osé débarquer sur cette côte inconnue. Les rudes Vikings se moquèrent de lui, mais Erik le Rouge, lui, ne riait pas.

«Il y aurait donc des forêts là-bas», dit-il à Bjarni, «voilà exactement ce qu'il nous faut. Où se trouve donc ce pays? Nous devons le découvrir!»

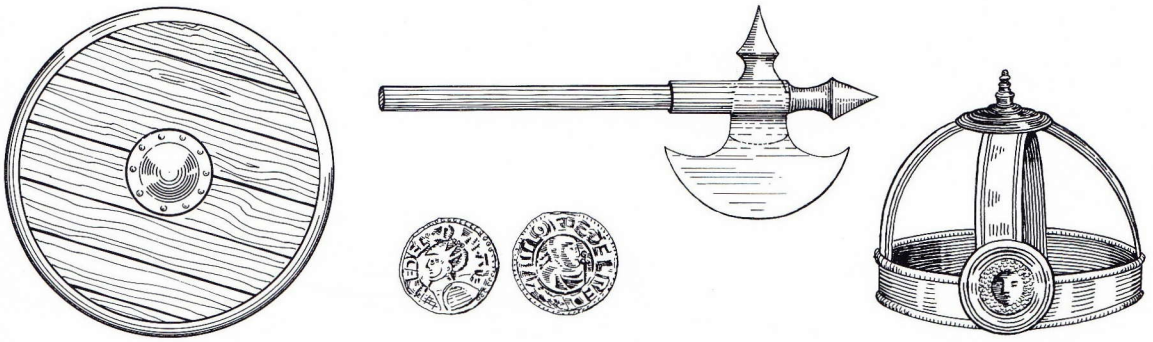
Mais Erik le Rouge se trouvait trop vieux. Il désigna donc son fils, Leif Erikson, pour entreprendre cette dangereuse aventure. Aussitôt, vingt hommes courageux se présentèrent pour l'accompagner. Les Vikings ne craignaient vraiment rien : un voyage vers des horizons inconnus était pour eux un vrai plaisir. Sans s'inquiéter du fait que Bjarni ne pouvait indiquer qu'une direction approximative, ils décidèrent de trouver le pays des forêts.

Il n'est pas possible de préciser quand débuta ce courageux voyage. Tout au plus peut-on le situer aux environs de l'an mille après J.C. Les drakkars des Vikings n'avaient pas de cabines, seule une simple bâche protégeait cargaison et hommes du froid et de la pluie battante. Mais ces bateaux étaient solidement construits et résistaient aux plus fortes intempéries. Ils n'avaient pas besoin de ports, car on pouvait tirer le drakkar sur la plage, à bras d'hommes. Le bateau de Leif glissait sur les vagues grises, des icebergs étincelants défilaient, des îles rocheuses apparaissaient et des crêtes enneigées brillaient au lointain. Rien ne pouvait arrêter les marins. Les mus-



Les voies d'exploration maritimes suivies par les Vikings.

cles endoloris, ils ramaient, se frayant un passage parmi les lames hautes comme des maisons. La désillusion fut grande lorsqu'ils ne découvrirent, après des semaines de voyage, qu'une île rocheuse et plate. Mais quelques jours plus tard, ils virent un paysage forestier et, près d'une anse, à côté de la forêt, des pâturages. Leif et ses compagnons restèrent là une année entière, construisirent des huttes et reconnurent les environs de façon sommaire. «Vinland» semblait le nom indiqué pour ce beau pays («Vin» signifie pâturage en ancien norvégien). Lorsque Leif fit connaître



Bouclier, monnaies, hache et couronne casquée utilisés par les Vikings à l'époque de Leif Erikson.

sa découverte au Groenland, d'autres drakkars se mirent en route vers ce pays neuf...

Le Viking groenlandais Thorfinn Karlselfni voulait s'établir définitivement au Vinland, l'actuelle Terre-Neuve, possession de l'Amérique. Il y arriva avec soixante hommes, sa propre épouse et cinq autres femmes. Snorri, le fils de Karlselfni, fut le premier enfant blanc à naître en Amérique.

Un beau jour, plus d'une centaine de sauvages autochtones arrivèrent à bord de pirogues dans la baie où les Vikings s'étaient installés. On ne sait pas s'il s'agissait d'Esquimaux ou d'Indiens, car une description exacte nous manque. Dans les chroniques anciennes, on ne parle que de «Skraelinger». Thorfinn Karlselfni voulut établir un contact amical avec eux et l'on en était déjà à l'échange de présents, quand un taureau apporté du Groenland s'élança furieusement: l'aspect des visiteurs avait suscité sa colère et il n'était plus possible de le calmer. Les «Skraelinger» n'avaient encore jamais vu pareil animal, et s'imaginèrent que le monstre allait les dévorer. Ils prirent la fuite afin de sauver leur vie et considérèrent l'attaque du taureau comme une offense de la part des étrangers.

A peine furent-ils remis de leur frayeur que les Skraelinger revinrent, lançant des flèches et des javelots, tentant d'incendier les huttes. En raison de leur infériorité en nombre, les Vikings durent abandonner leur colonie après des combats acharnés. Leur séjour avait duré de deux à trois ans...

On sait que durant les quatre siècles suivants, de nombreuses expéditions appareillèrent du Groenland en direction du Vinland, à la recherche de bois, mais ce ne furent là que des courtes visites.

Ce n'est qu'en 1963 que le chercheur norvégien Helge Ingstadt découvrit les restes de l'ancienne colonie de la Baie-aux-Meadows, dans la pointe nord de Terre-Neuve. Ainsi, les dernières preuves furent réunies: 500 ans avant Colomb, un navigateur européen avait atteint l'Amérique. J'ai vu moi-même les fouilles sur place.

Dr. Hans-Otto Meissner

Les grands explorateurs



Editeur: A.-R. Bergereau, Esso Belgium S.A.

Tous droits réservés. Reproduction complète ou en partie
seulement avec autorisation écrite.

Textes: Dr. Hans-Otto Meissner.

Imprimé par ALBE S.A. / Deurne.

Illustrations en couleurs —

Ary Bergen: pages 10, 14, 15, 18, 22, 25, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 54

Alex De Mulder: pages 65 et 66

Günter Heesch: pages 81, 86, 91, 94, 97, 103

Heinz Spohr: pages 6, 51, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 76, 84, 106

Dan Wanders: pages 44, 45, 47, 70, 79, 99, 102

Couverture: Dan Wanders.

Dessins et cartes — Werner Friedrichs:

Pages 8, 9, 12, 13, 16, 20, 21, 24, 27, 30, 33, 35, 36, 38, 42, 48, 49,
50, 53, 61, 69, 74, 78, 92, 95, 98, 101, 105.